



Joseph OCHABA
Salésien de Don Bosco
prêtre

(29 mars 1920 - 22 janvier 2009)

BIOGRAPHIE

D'origine Slovaque, il est né le 29 mars 1920 à Stefanova, petit village à une quarantaine de kilomètres de Bratislava. Son père, d'abord ouvrier agricole, devient par la suite propriétaire d'une petite ferme. Sa mère est agricultrice et s'adonne à la broderie durant l'hiver. Il avait un frère spécialiste en viticulture.

Après l'école primaire, il rejoint les collèges de Sastin et Trnava, tenus par les Salésiens. Le jeune Joseph Ochaba se souvenait avec admiration des activités extrascolaires de son collège : théâtre, musique, chant, sports. Il termine ses études en 1939, année troublée comme nous le savons. Cette année-là, Joseph Ochaba entre au noviciat des salésiens. Il poursuit ses études en vue du sacerdoce à Trnava au scolasticat de philosophie de 1940 à 1943. Il effectue ses années de stage pratique comme professeur de mathématiques et de sciences physiques, s'acquitte aussi de la fonction assistant des jeunes.

En août 1950, alors qu'il étudie la théologie, les jeunes salésiens sont déportés par des miliciens russes, dans un camp appelé "couvent concentré" : ils sont pratiquement prisonniers et doivent accomplir un travail obligatoire. Un peu plus tard, l'abbé Joseph Ochaba peut passer quelques jours dans sa famille, sous prétexte de trouver du travail. Il

prend contact avec un salésien en clandestinité. Grâce à lui, il peut rejoindre l'Italie.

Le voilà arrivé au scolasticat de la Crocetta à Turin, pour terminer sa théologie et recevoir l'ordination sacerdotale, le 1er janvier 1951. Il est ensuite envoyé en France. Capable d'enseigner les mathématiques et les sciences, il sera nommé au scolasticat de Villiers-le-Bel avec les jeunes philosophes salésiens et puis ce sera Andrésy pour le même service. Il a passé ainsi cinq années avec les philosophes.

En septembre 1956 et jusqu'à 1959 il est envoyé au collège salésien de Melles-lez-Tournai, en Belgique. De septembre 1960 à septembre 1967, le Provincial le nomme au noviciat de Dormans. Il peut aussi rendre service au collège du Prieuré de Binson, comme professeur.

Le Père Ochaba est privé de ses relations familiales. Il doit se faire discret pour la sécurité de sa propre famille. Le 25 août 1967, il est naturalisé Français. Il peut donc se rendre à Bratislava, en août 1968. Grande joie à l'occasion de ses retrouvailles familiales et amicales.

Il est ensuite en Bretagne, pour neuf ans, puis est envoyé au Gabon, à Sindara où les frères l'accueillent avec joie. Un grave acci-

dent de circulation l'oblige à un séjour en hôpital à Paris. Il retourne en Afrique et reprend son travail mais pour peu de temps, car le Père Provincial le nomme au collège du Prieuré de Binson où lui est confiée la charge d'économie comptable.

Après dix ans dans ce collège, il est appelé à se rendre dans la maison provinciale de Paris où l'attendent d'autres tâches, puis à Lyon pour deux ans, 1999 à 2001. Au moment où cette ancienne maison provinciale devient le "Centre Jean Bosco", le Père Ochaba doit encore

changer et arrive dans notre communauté Don Bosco de Pouillé, en septembre 2001.

Le Père Ochaba vient de nous quitter, le jeudi 22 janvier, à 9 h 30, suite à un infarctus déclaré en octobre 2008 et dont il n'a pas pu se remettre. Il est resté un religieux fidèle, soucieux des autres. Ce n'est pas sans raison qu'il aura passé plusieurs années avec les jeunes salésiens en formation. Ses exemples valaient bien des discours.

P. François BOUCHER
Responsable de la Communauté

HOMELIE

*1 Jn 3, 14.16-20
Mc 10, 28-31*

En nous rassemblant autour de notre frère Joseph, nous ne manquerons pas de nous inspirer de sa foi, de sa fidélité, du don de sa vie. Nous venons de lire dans la première lecture cet appel de l'apôtre Jean : « Comme Jésus a donné sa vie pour nous, nous devons nous aussi donner notre vie pour nos frères ». Cet appel, le jeune Joseph Ochaba l'a entendu, dans sa Slovaquie natale.

Il a pensé qu'il ne pouvait pas y répondre pleinement dans un pays marqué alors par le manque de liberté. On imagine la douleur de

Funérailles célébrées aux Ponts de Cé le 24 janvier 2009

devoir quitter son pays pour vivre vraiment ce à quoi on se sent appelé. Joseph l'a fait. De son pays, il a gardé un souvenir bien présent, mais aussi l'accent assez marqué que nous lui connaissons.

Cet exil forcé lui a donné une forte volonté de ne pas tergiverser sur les choix. Oui, Joseph a quitté « une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, une terre », à cause du Christ et de l'évangile. Il a été accueilli par d'autres frères, par une autre famille, celle des salésiens de Don Bosco.

C'est vrai qu'un religieux, un prêtre, peut trouver une maison, des frères et des sœurs, des enfants et des terres. Car le territoire qui lui est donné est vaste. Et ils sont nombreux les destinataires de l'annonce qu'il a à faire, car cette Bonne Nouvelle est faite pour être annoncée au plus grand nombre. Elle traverse les frontières, et elle fait de toute l'humanité une grande famille rassemblée par le même Père. Aujourd'hui, Joseph notre frère entre dans la vie éternelle, conformément à la promesse que le Christ fait à ses disciples.

Joseph a été lui aussi un disciple. Il s'est donné au Christ, il a vécu de sa Parole. Il s'est laissé nourrir par Lui dans sa méditation et sa prière. Il a été un témoin de sa foi et de son espérance.

Il a été un frère, parce que l'amour reçu du Christ, il a voulu le retransmettre, le faire grandir même, dans les gestes simples de sa vie, dans le service des autres, dans l'attention à chacun, dans la discrétion souvent.

Il a été un apôtre pour les jeunes dont il avait reçu la charge, pour les jeunes salésiens dont il était l'un des formateurs, pour ses frères en communauté qui ont pu sentir dans sa présence prévenante un signe de l'amour même du Christ.

Le Père Ochaba n'était pas un homme de discours, non pas tellement en raison de sa difficulté à bien parler le français, mais bien plus parce qu'il préférait les actes et les gestes. C'est par ce langage de l'agir qu'il était disciple, frère, apôtre à sa manière. Comme le rappelle St Jean :

« Mes enfants, nous devons aimer : non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité ». N'est-ce pas le témoignage que nous laisse notre frère Joseph ?

Oui, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Il connaît la pureté du cœur et les intentions droites. Telle était la disposition d'esprit du Père Ochaba. Il n'était pas homme à polémiquer, à garder rancune. Et si parfois il se montrait têtu, c'était par attachement à une conviction qu'il pensait devoir défendre. Il n'aurait pas pu blesser quelqu'un et, s'il l'a fait, c'était très certainement involontaire.

Il acceptait les difficultés de la vie avec philosophie et patience. Il a même pu connaître les persécutions que Jésus annonce à ceux qui le suivent : le refus, le mépris, la contradiction, et même l'interdiction de témoigner. Mais avec cette foi qu'il porte en lui et dont il témoigne, l'apôtre sait qu'il puise dans un amour et une espérance à la force insoupçonnable.

La vie du Père Joseph Ochaba est une invitation pour chacun de nous, à la suite du Christ et à l'image de Don Bosco, à vivre la sainteté du quotidien, la générosité dans la mission, l'humilité dans le service, la solidarité avec chacun.

Puissions-nous nous en inspirer, au nom de cet amour que Dieu ne cesse de nous manifester. Amen.

P. Jean-Noël CHARMOILLE
Vicaire Provincial